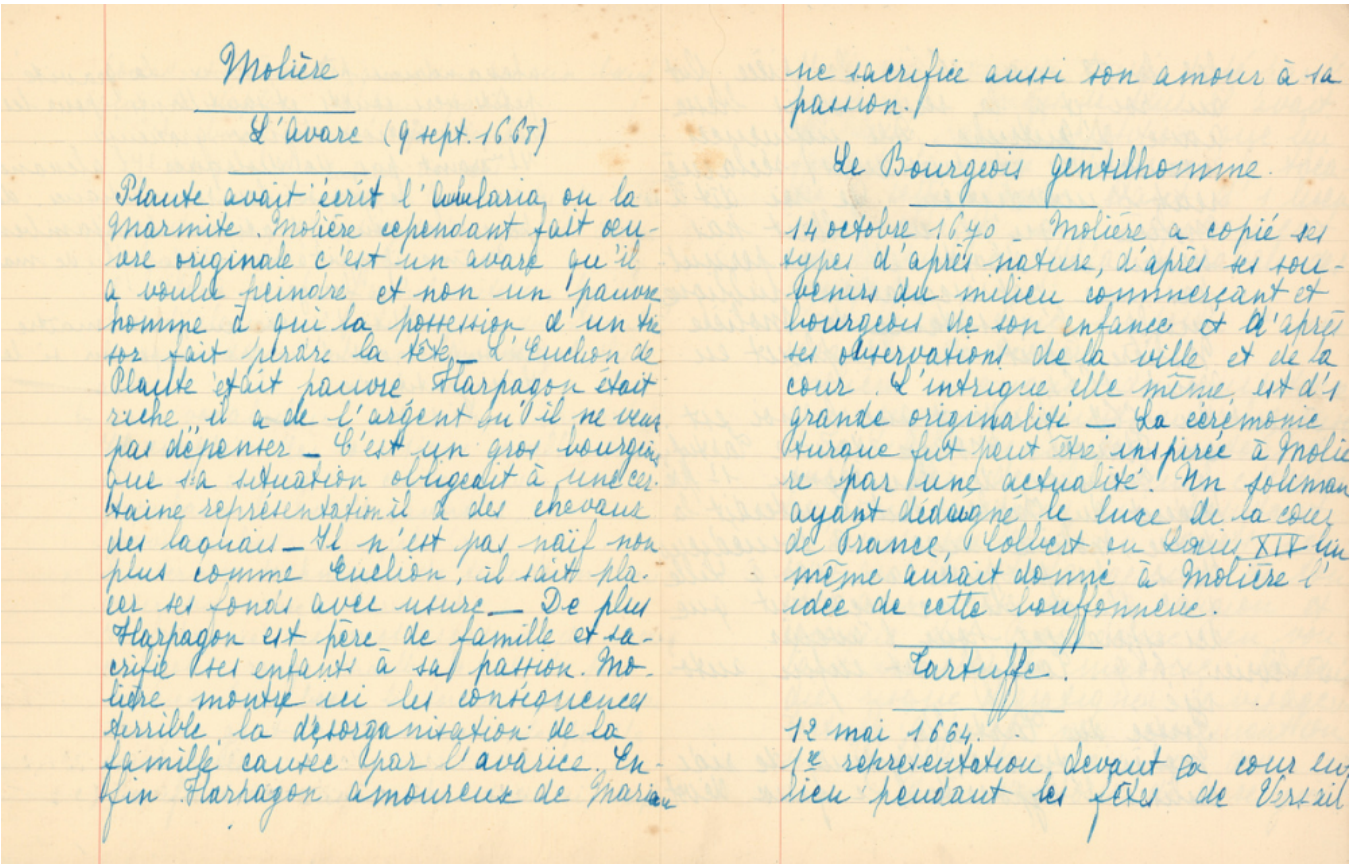
Cours de littérature française - Explication d'auteurs / La Providence à Bonsecours.

Numéro d'inventaire : 2004.00361
Auteur(s) : Françoise Sibout
Type de document : travail d'élève
Date de création : 1925
Description : Réglure simple, encre bleue, Couverture papier rose, muette. Taches de rouille.
Mesures : hauteur : 190 mm ; largeur : 150 mm
Notes : Bossuet, La Fontaine, Molière et Racine.
Mots-clés : Histoire et critique littéraires
Filière : Institutions privées
Niveau : non précisée
Nom de la commune : Bonsecours
Nom du département : Seine-Maritime
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : n.p.
Commentaire pagination : 32 pages



Molière

L'Avare (9 sept. 1667)

Plaute avait écrit l'Aulularia ou la Marmite. Molière cependant fait œuvre originale c'est un avare qu'il a voulu peindre et non un pauvre homme à qui la possession d'un trésor fait perdre la tête. — L'Euclion de Plaute était pauvre. Harpagon était riche, il a de l'argent but il ne veut pas dépenser. — C'est un gros bourgeois que sa situation obligeait à une certaine représentation il a des chevaux des laquais. — Il n'est pas naïf non plus comme Euclion, il sait placer ses fonds avec usure. — De plus Harpagon est père de famille et sacrifie ses enfants à sa passion. Molière montre ici les conséquences terrible, la désorganisation de la famille causée par l'avarice. Enfin Harpagon amoureux de Marianne sacrifie aussi son amour à sa passion.

Le Bourgeois gentilhomme.

14 octobre 1670. Molière a copié ses types d'après nature, d'après ses souvenirs du milieu commerçant et bourgeois de son enfance et d'après ses observations de la ville et de la cour. L'intrigue elle même est d'une grande originalité. — La cérémonie turque fut peut être inspirée à Molière par une actualité. Un soldman ayant dédaigné le luxe de la cour de France, Colbert en Louis XIV lui même aurait donné à Molière l'idée de cette bouffonnerie.

Tartuffe.

12 mai 1664.
1re représentation, devant la cour en lieu pendant les fêtes de Versail

les le 12 mai 1664. La pièce plut au roi et à la reine mais blessa anne d'Autriche. Des influences nombreuses et puissantes réclamèrent l'interdiction. Le roi dit à Molière qu'il ne fallait pas irriter les dévots et ne permit pas une représentation publique malgré l'insistance de Molière. Molière écrit un 1er placet en aout 1664.

5 aout En 1667 pendant que le roi est en Flandre. Molière donne Tartuffe. Monsieur de Lamoignon 1er président du Parlement interdit la pièce, Molière envoie 2 comédiens de sa troupe porter au roi à Lille 1.2e placet. ils ne reçoivent que des espérances pour l'avenir.

5 février 1669. Tartuffe est enfin autorisé.

Portée du Tartuffe.

Molière trouve légitime de ridiculiser l'hypocrite, le faux dévot et le niais qui se laisse dupé par l'hypocrite — Mais de plus il avait été blessé par l'opposition que lui faisait le parti religieux: le théâtre à cette époque étant d'1 licence révoltante, un mouvement que le public appela la cabale des dévots.

Tartuffe est donc 1 riposte et une revanche de Molière

Molière manquait de compétence pour juger des questions religieuses et Tartuffe rencontra surtout du succès près des libertins c'est que les vrais chrétiens qui pourtant n'aime pas les faux dévots, pensent qu'il est dangereux de toucher aux choses de la religion et comme dit Bourdaloue en voulant arracher le masque, la comédie risque dégratigner le visage. Tartuffe apparaît non seulement comme 1 hypocrite mais un dev. qui s'autorise de la religion

même pr pécher

4 façons de comprendre la religion

2 ds Tartuffe. son hypocrisie et son abominable casuistique

1 ds Orgon. 1 religion étroite et niaise

1 Elmire et cléante: religion sincère

La Morale de

I Rappeler les jugements de Bossuet, Fénelon, Rousseau

Bossuet: Il a fait voir à notre siècle le fruit qu'on peut espérer de la moralité du théâtre qui n'attaque que le ridicule du monde en lui laissant cependant toute sa corruption.

Fénelon: Il a donné un tour gracieux au vice avec une austérité ridicule et odieuse à la vertu

Rousseau. Les sots sont les victimes des méchants. Il n'a point prétendu former un honnête homme mais un homme du monde, par conséquent il n'a point voulu corriger les vices mais les ridicules

II Molière a pourtant une morale il déclare à propo de Tartuffe que la comédie a essentiellement pour projet de corriger les mœurs

III C'est une morale un peu réduite aux vertus sociales, toute pratique, humaine, ni sublime ni chrétienne ni stoïque, elle propose un idéal très accessible, elle ne vise qu'à faire des honnêtes gens

IV Il estime la nature bonne et toute puissante, héritier de l'esprit de Rabelais et de Montaigne il pense qu'il faut suivre l'instinct, il ajoute d'ailleurs la raison qui fixe à la nature ses bornes, ainsi les jeunes gens qui suivent leur inclination ont raison contre les pères et contre tous ceux qui les entourent — On ne trouve pas chez M. les résistances à la nature